étonnée de ce que Mme Blondeau ne causait pas; Mme Blondeau paraissait préoccupée.

MERTZ n'a pas fait cette observation.

DUPONCHELLE Marie, 22 ans, sans profession, à Lille, est fort troublée et près de pleurer. Ses parents ont un magasin de parfumerie.

D. — Avez-vous vu Mme Blondeau le 15 août.

R. — Oui.

D. — Vers quelle heure ?

R. — A 10 h. 1/2 ou le quart de 11 h.

D. — Vous avez dit d'abord 10 h. 20.

Le témoin se sent indisposé. Sa mère qui se trouve dans le public lui fait passer un flacon d'essence, enjambe la balustrade et embrasse sa fille. Dobbelaere la regarde avec beaucoup d'intérêt. Au bout de 5 minutes:

D. — De quel côté est partie Mme Blondeau ?

R. — Vers la place de Strasbourg. (Mme Duponchelle tient toujours sa fille embrassée : un huissier apporte un verre d'eau.

Me LELIEUR dit que Mme Blondeau est allée d'abord vers la place Nationale.

Mlle DUPONCHELLE persiste.

La mère et la fille sortent au bras l'une de l'autre.

L'audience est levée à midi 35.

Belgique.

— CHARLEROI. — Le conseil de guerre du Hainaut a rendu son verdict dans l'assassinat du Faubourg. Bosch a été reconnu coupable d'avoir en 1872 déserté à l'étranger, d'avoir vendu ses effets de petit équipement et d'avoir commis à Charleroi le 31 janvier dernier un meurtre sur la personne de Peeters François. Il est condamné à la peine de mort ; l'arrêt porte qu'il sera exécuté sur la place publique de Charleroi.

— GAND. — Il y a deux à trois ans, le cadavre d'un brigadier des chasseurs à cheval de la garnison fut retiré des eaux du canal de Gand, près de la Coupure. Cette mort fut attribuée à un crime et les quelques renseignements recueillis à cette époque par les investigations qui furent faites semblèrent le confirmer. Cependant l'enquête n'aboutit pas. Or, il paraît que la justice vient d'être mise inopinément sur la trace des coupables. Ces jours derniers, un militaire brugeois, le nommé V. D. V., de la compagnie de correction, dans une altercation qu'il eut avec un de ses camarades, aurait dit, entre autres, à son adversaire : « C'est dommage, que je ne vous ai pas pour un instant entre quatre yeux, je vous ferais faire le plongeon comme nous le fîmes pour le brigadier à Bruges. »

Ce propos, dénoncé à ses supérieurs, donna l'éveil. V. D. V. fut arrêté et une nouvelle instruction aussitôt ouverte a donné lieu à cinq ou six nouvelles arrestations. Parmi les individus compromis, il y a une femme, véritable virago d'une force exceptionnelle, qui ne reculerait pas devant deux hommes. L'extradition a aussi été demandée au gouvernement français de deux brugeois habitant Lille, dont l'un est détenu dans cette dernière ville.

Il paraît que l'on aurait affaire ici à toute une bande de mauvais sujets sur lesquels des soupçons auraient déjà plané lors de la mort d'un garde-barrière du chemin de fer qui a été également noyé et dont le cadavre a été retiré près de la porte d'Ostende.

FAITS DIVERS

— Comme une dépêche nous l'annonçait hier soir, un double déraillement s'est produit vers dix heures, sur la ligne de l'Est, un peu au delà de la gare de Bondy.

Le train de banlieue No 63 a rencontré un wagon vide qui, par une raison inexpliquée, se trouvait sur la voie. La machine a déraillé et est venue heurter la machine du train de banlieue No 70 qui venait en sens contraire.

La machine de ce dernier train a également déraillé. Vingt-deux personnes ont été blessées, dont deux grièvement. Les 20 autres ont pu rentrer à Paris.

L'une des deux personnes grièvement blessées est morte ce matin. C'est une femme qui se trouvait dans le train avec sa fille. Cette dernière n'a pas été blessée.

On espère, qu'à moins de complications imprévues, aucun autre blessé ne succombera.

A la première nouvelle de l'accident, les médecins de la Compagnie ont été conduits sur les lieux par un train spécial. Le médecin de Noisy-le-Sec et du Raincy ont également donné leurs soins aux blessés.

On croit que le wagon vide cause de l'accident a dû être poussé sur la voie principale par la malveillance. Il semble impossible d'expliquer autrement sa présence en cet endroit.

Les deux machines en tombant ont complètement obstrué les deux voies.

Actuellement la circulation est rétablie par voie de transbordement.

Il est probable que les deux voies seront entièrement dégagées d'ici à ce soir.

Le chef d'exploitation de la Compagnie est sur les lieux.

Le récit qu'on vient de lire, et qui nous est communiqué par l'agence Havas, contient une version relative aux causes de l'accident différente de celle qui nous est fournie par des renseignements particuliers.

D'après ceux-ci, le déraillement du train n° 73 se serait produit non par la rencontre d'un wagon vide, mais par un écartement de la voie qui aurait cédé à la pression des roues de la machine.

Les deux personnes les plus grièvement blessées sont restées chez le garde barrière du poste le plus voisin de l'accident. C'est la que l'une, blessée à l'aine y est morte ce matin.

Vingt-deux blessés ont été ramenés à Paris à 2 h. 25 du matin par le train de secours organisé par la Compagnie. Deux ont été transportés à l'hôpital Laborisière; douze ont été reconduits en voiture à leur domicile, et les huits autres sont rentrés chez eux.

Le Petit Marseillais rapporte que les membres du groupe socialiste le Tocsin, devaient organiser vendredi, à neuf heures, une manifestation à l'occasion de l'anniversaire du 18 mars. Ils avaient l'intention de traverser la ville à la lueur des torches et drapeau rouge en tête, pour se rendre à la salle des 25 billards, rue d'Aix, où un punch avait lieu. L'autorité, avertie de ce projet, a invité ses promoteurs à se conformer aux prescriptions des arrêtés municipaux et à renoncer à leur promenade.

A Toulon, malgré la présence de Mlle Paule Minck, les manifestations en souvenir de la Commune n'ont pas eu le moindre succès, ainsi que le constate la dépêche suivante de notre correspondant particulier :

Toulon, 20 mars.

Nous possédons Mlle Paule Minck dans nos murs depuis deux jours. Elle a pris hier soir la parole dans une réunion ; mais dès le début d'un discours qui promettait d'être fort coloré, elle a été interrompue aux cris de : Vive Gambetta ! et l'auditoire l'a obligée de quitter la salle.

Aujourd'hui dimanche, insuccès plus grand encore ; une manifestation publique en souvenir de la Commune, présidée par cette citoyenne, n'a réuni que 33 assistants décorés de rouge.

Cette étrange et si peu imposante procession a excité l'étonnement au milieu d'une foule immense échelonnée dans les rues pour assister au spectacle réjouissant d'une belle cavalcade de charité dont le succès a été très grand.

— Les journaux de Lyon nous apprennent que dans sa dernière réunion, le conseil municipal de Villefranche a voté l'érection d'une statue à Claude Bernard, sur la place de ce nom, à la porte de Belleville.

Une souscription a été autorisée à cet effet.

D'autre part on mande de Grenoble que le décret autorisant l'érection d'une statue à Hector Berlioz à la Côte-Saint-André, vient d'arriver à la préfecture de l'Isère.

TRIBUNAUX

Ni Dieu ni Maître est assigné pour comparaître aujourd'hui mercredi devant la 8e chambre correctionnelle, sous la prévention d'apologie du fait d'assassinat qualifié crime. L'assignation n'a été remise qu'hier dans la soirée.

NOUVELLES DU MATIN

Le cabinet et le scrutin de liste

Les ministres se sont réunis hier soir, à 9 h. 30, au ministère de l'instruction publique en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Jules Ferry.

La délibération s'est prolongée jusqu'à minuit et demi et a continué de porter sur la question de savoir si le cabinet interviendrait ou non dans la discussion de la proposition Bardoux.

Aucune décision n'a encore été prise. La situation reste la même. Le Conseil est toujours partagé en deux partis égaux

Un membre a proposé que les sous-secrétaires d'Etat fussent appelés à prendre part à la délibération.

Cette proposition sera reprise dans le conseil qui se tiendra aujourd'hui mardi à l'Elysée, sous la présidence de M. Jules Grévy.

Paris, 22 mars.

On est généralement d'avis que si le ministère n'intervient pas dans la discussion sur le scrutin de liste, ce mode de scrutin sera certainement repoussé.

La décision de ne pas intervenir dans la discussion de la proposition Bardoux, a été votée par sept ministres contre deux, si on s'en rapporte aux bruits qui circulaient hier dans les couloirs. Les deux ministres qui ont voté contre sont MM Ferry et Barthélemy Saint-Hilaire. M. l'amiral Cloué, ne faisant pas partie du Parlement, s'est abstenu.

M. Constans, à force d'opiniâtreté, a fini par rallier à son opinion MM. Magnin et Cochery qui étaient hésitants, ainsi que MM. Sadi-Carnot et Tirard qui s'étaient d'abord prononcés contre. Quant aux deux autres ministres, MM. Cazot et Farre, ils ne sont pas une minute, pendant toute la durée de la crise, séparés de M. Constans.

La crise ministérielle

Paris, 22 mars, 4 h. 50 soir.

La *Liberté* craint que la crise ministérielle soit plutôt ajournée que terminée. L'abstention du président de la Chambre est la conséquence logique de l'honorable abstention du président du Conseil. On croit maintenant que la commission du scrutin de liste va hâter la conclusion de son rapport, la discussion viendrait avant les vacances de Pâques.

L'Abstention du gouvernement dans la question du scrutin

Paris, 22 mars, 2 h. 25, soir.

Dans une réunion du Conseil, tenue ce matin, au palais de l'Elysée, les ministres ont fini par s'entendre sur le sens de la déclaration que M. Jules Ferry fera demain à la commission Bardoux.

A la suite d'une longue délibération, les membres du cabinet ont décidé de ne pas intervenir dans la question du futur mode de scrutin. Par suite de cette décision, on considère comme écartée toute éventualité de crise ministérielle.

Le produit des Impôts

Le produit des impôts et revenus indirects pour la première quinzaine du mois de mars 1881, comparé aux évaluations budgétaires, a donné une plus value de 8,280,000 francs, qui se décompose comme suit :

Enregistrement——F.	1.032.000
Timbre——————	109.000
Douanes——————	2.133.000
Contributions indirect.	3 906.000
Postes——————	1.083.000
Télégraphes——————	18.000
Total général—	8.280.000

Obsèques du général Clinchant

Paris, 22 mars, 5 h. 35 soir.

Les obsèques du général Clinchant auront lieu jeudi, aux Invalides

Le Nouveau gouverneur de Paris

Paris, 22 mars, 4 h. 20.

Le général Lécointe, gouverneur militaire de Lyon est nommé gouverneur de Paris en remplacement du général Clinchant, décédé.

Un ultimatum

Paris, 22 mars, soir.

On a parlé de l'envoi d'un *ultimatum* de la France au bey de Tunis.

Ce n'est pas à proprement parler un *ultimatum*, que M. Barthélemy Saint-Hilaire a adressé au bey; mais c'est une note ferme et énergique, remise par M. Roustan et par laquelle Mohammed-Es-Sodok a été prévenu que la France était résolue à obtenir satisfaction et à ne plus accepter d'atermoiements.

Condamnation des journaux intransigeants

Paris, 22 mars, 6 h. soir.

Les journaux *Le Citoyen* et l'*Intransigeant*, traduits en police correctionnelle à la suite d'articles faisant l'apologie du régicide, ont été condamnés aujourd'hui, en la personne de leurs gérants, MM. Delpierre et Henri Rochefort, chacun à mille francs d'amende.

Voici les condamnations dont sont frappés les autres journalistes contre lesquels des poursuites avaient été ordonnées pour le même fait : MM. Vésinier, Ricois et Secondigné, chacun six mois de prison et deux mille francs d'amende ; Lecœur trois mois de prison et deux mille francs d'amende.

Les préparatifs militaires en Grèce

Lors de la dernière guerre de la Grèce contre la Turquie, lord Byron, accompagné seulement d'un valet de chambre, allait s'enfermer dans Missolonghi, pour y mourir en y défendant la cause de la Grèce.

Aujourd'hui, on est plus pratique. Un Américain, le général J.-D. Mac-Adams, vient d'arriver à Athènes où il équipe à ses frais une légion étrangère de trois mille hommes, infanterie et artillerie.

Injures à un magistrat.

M. Levrier, ancien avocat à Saintes, prévenu d'avoir outragé, par lettre missive, M. Ciraud, procureur de la République à Saintes, a comparu devant le tribunal correctionnel de cette ville.

Le tribunal a déclaré que les termes outrageants de la lettre visaient, non pas la personne privée, mais le magistrat, et a condamné M. Levrier à 16 fr. d'amende.

Affaire Tunisienne

Paris, 22 mars, 4 h. 50 soir.

Une dépêche de Tunis annonce que le bey montre des dispositions plus conciliantes, les travaux du chemin de fer seront bientôt repris.

Le général Pittié à Saint-Pétersbourg

Le général Pittié a quitté Paris hier soir, à 8 heures, pour se rendre à Saint-Pétersbourg, où il va représenter le président de la république aux obsèques d'Alexandre II.

Troubles au collège de Bergerac

Cette nuit, vingt-huit élèves du collège de Bergerac se sont évadés après avoir demandé que leurs professeurs fussent nommés à l'élection et en se plaignant de la nourriture.

Grand incendie à Bradford

Bradford, 22 mars, 4 h. 25 soir.

La grande filature de laines dite : *Union Worsted spinning Mills* a été entièrement brûlée dans la matinée. On évalue les pertes à environ 4000 livres sterling.

Les assassins du Czar

D'après une dépêche adressée de Genève à l'*Intransigeant*, les assassins Ryssakoff et Jelabof seraient soumis à la torture pour obtenir des aveux.

Découverte à Saint-Pétersbourg

Saint-Pétersbourg, 21 mars.

Les journaux annoncent qu'un grand nombre d'arrestations ont eu lieu ces jours-ci. On aurait trouvé chez un des individus arrêtés une grande somme d'argent, environ 700,000 roubles contenus dans deux coffrets.

On a arrêté cette nuit, dans une maison mal famée, un individu sur lequel on a trouvé deux révolvers, un poignard, des pilules empoisonnées et une somme de 20,000 roubles.

Le *Hérol* annonce qu'on a découvert deux nouveaux dépôts de dynamite.

L'assassinat du Czar et les socialistes américains

Chicago, 21 mars.

Le meeting hebdomadaire des socialistes, tenu hier, a voté des résolutions approuvant l'assassinat du Czar, blâmant la depêche de condoléance envoyée par M. Blame à Alexandre III et désapprouvant les expressions amicales pour la Russie, qu'elle contient. Le meeting demande la destruction des souverains et autres oppresseurs des peuples et du système qui les engendre:

Expulsion d'un nihiliste

Genève, 22 mars, 3 h. soir.

Tcherkezoff, le nihiliste arrêté rue Mouffetard à Paris, vendredi dernier et expulsé de France à la suite d'une enquête vient d'arriver ici.

Menaces au nouveau Czar

On télégraphie de Saint-Pétersbourg, le 20, à la *Gazette de Cologne* :

« Les nihilistes ont publié une nouvelle proclamation dans laquelle ils déclarent accorder à Alexandre III un délai de trois mois pour donner au pays une constitution et des institutions libérales. Les nihilistes conseillent, en outre, au nouveau Czar, de ne pas signer la condamnation à mort des criminels politiques qui ont été arrêtés ; mais Alexandre III se soucie fort peu des avis de cette bande d'assassins, et on peut être sûr qu'aucun des individus qui ont pris part à l'attentat ne sera gracié. »

La question d'Andorre

Il paraît que les affaires de la République d'Andorre ne s'arrangent pas. On annonce que notre commissaire, M. Imbert Goubeyre a dû retarder de nouveau son retour à Paris.

On compte de moins en moins sur le succès de sa mission et des pourparlers diplomatiques engagés avec les habitants d'Andorre.

La Suisse et la Russie

On mande de Berlin à la *République française* : « On télégraphie ici de Saint-Pétersbourg que le comte Loris Mélikoff demande à se retirer. Les journaux réactionnaires russes réclament des mesures extrêmes de répression et de précaution.

» Le *Nouveau Temps* propose contre la Suisse, asile des nihilistes, les représailles suivantes : rupture des relations diplomatiques, expulsion des Suisses de Russie, tarif prohibitif sur les marchandises suisses; enfin, si cela ne suffit pas, annexion de la Suisse offerte à l'Allemagne. »

La santé de lord Beaconsfield.

Lord Beaconsfield est malade.

Mariage du prince héritier de Suède

C'est décidément le 7 août prochain, anniversaire de la naissance de la princesse de Bade, que sera célébré son mariage avec le prince héritier de Suède, Gustave Adolphe, duc de Vermeland.

Quelques détails au sujet des deux fiancés

Le prince Gustave Adolphe est le fils aîné du roi actuel de Suède, Oscar II.

Il est né le 16 juin 1858, et, comme tous les descendants de Bernadotte, il est de haute taille et brun.

A dix-huit ans, après avoir terminé ses études à la célèbre université d'Upsal, le prince héritier fut nommé membre du conseil d'Etat.

Le prince est officier de cuirassiers. C'est en 1879, qu'il a vu la princesse de Bade, pendant les grandes manœuvres d'automne de l'armée allemande, et peu de jours après la demande officielle fut faite au grand duc.

La princesse est née le 7 août 1862. Elle aura, par conséquent, dix-neuf ans le jour même de son mariage.

L'armistice au Transvaal

Londres, 22 mars, 8 h. soir.

A la Chambre des Communes, M. Gladstone a donné aujourd'hui communication d'une dépêche du général Wood annonçant que les Boërs ont accepté en substance les conditions établies par l'Angleterre et qu'ils ont déjà commencé à se disperser.

Une mission en Afrique

Une nouvelle mission d'exploration va être envoyée, au commencement d'avril, dans l'Afrique occidentale.

Le docteur Bayol, le jeune et courageux voyageur récemment revenu de Bamakou, vient, par décision du ministre de la marine, d'être nommé chef d'une expédition chargée d'explorer le cours supérieur du Niger, et de nouer des relations d'amitié avec les chefs de Fonta-Djallou et du Bouré.

Le docteur Bayol emmènera avec lui un officier, un dessinateur-photographe et une escorte d'une vingtaine de tirailleurs sénégalais.

Déplacements princiers

Le prince et la princesse de Galles et leur suite ont quitté Londres lundi soir pour se rendre à Saint-Pétersbourg, où ils arriveront dans l'après-midi de jeudi.

Le prince de Galles est porteur d'une couronne envoyée par la reine Victoria, et de chapelets offerts par le duc et la duchesse d'Edimbourg. Ces objets seront enfermés dans le monument funéraire du czar.

Le prince et sa suite sont attendus jeudi dans l'après-midi à Saint-Pétersbourg.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui :

Loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique d'un chemin de fer de Saumur à Château-du-Loir.

Loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique d'un chemin de fer de Laumes à Epinac.

Loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique du chemin de fer de Monéteau, près Auxerre, à Saint-Florentin.

Loi ayant pour objet la déclaration d'utilité publique d'une ligne de raccordement du chemin de fer de Cahors au Lot, près Capdenac, avec la ligne de Brive au Lot.

Décrets convoquant les électeurs des cantons de Camarès (Aveyron), du canton sud d'Aurillac (Cantal), de Sigoulès (Dordogne), de Gaillon (Eure), de Labrit (Landes), de Lassay (Mayenne), de Ressous-sur-Matz (Oise) et de Sourania (Pyrénées-Orientales), à l'effet d'élire leur représentant au conseil général.

Décrets convoquant les électeurs des cantons d'Allanche (Cantal), de Murat (Cantal), de Verdun (Meuse), du canton ouest de Dunkerque (Nord) et de Cluny (Saône-et-Loire), à l'effet de nommer leur conseiller d'arrondissement.

Décrets nommant des maires et des adjoints.

Décret classant au nombre des voies publiques de Paris la section de l'avenue Victoria comprise entre la rue Saint-Denis et la rue des Lavandières-Sainte-Opportune.

Arrêté fixant le nombre et la matière des examens à subir chaque année par les élèves de l'école des Chartes et la date de ces examens.

Décisions autorisant la création de bureaux télégraphiques municipaux dans les communes de Castelnau-d'Auzan (Gers), de Grésy-sur-Isère (Savoie) et de Guéméné-Penfao (Loire-Inférieure).

PARTIE NON OFFICIELLE

Circulaire du ministre de la guerre relative aux sous-officiers appelés à l'école militaire d'infanterie.

Discours du ministre des finances à la réunion de la commission de contrôle de la circulation monétaire, et rapport annexé.

Nouvelles et correspondances étrangères.

Mort d'un général

Nous apprenons la mort du général Boyer, petit-fils de Lefort, l'ami et le conseiller de jeunesse de Pierre-le-Grand. Il était né en 1797.

L'enquête de Cissey

La commission d'enquête Cissey a, comme on sait déjà, déclaré à l'unanimité que l'ancien ministre de la guerre n'était coupable ni de trahison ni de concussion. Le rapport de M. Lefaure conclut dans ce sens et se prononce en outre sur deux deux autres ordres de faits :

Sur les irrégularités de comptabilité relevées dans les pièces soumises par le ministère de la guerre, le rapport conclut que M. le général de Cissey n'est pas responsable puisque ces irrégularités sont antérieures, contemporaines, et même postérieures à sa gestion. Elles sont la conséquence de l'organisation donnée à l'administration centrale. C'est pourquoi la commission a décidé de les renvoyer à la commission du budget en l'invitant à prendre des mesures pour y mettre fin.

Quant aux faits reprochés à certains fonctionnaires supérieurs tels que l'intendant Guillot, la commission invite le ministre de la guerre à sévir.

Le rapport contiendra in extenso les dépositions de MM. Laissant, Rochefort et Piégu, particulièrement intéressés dans la question, ainsi que celles de M. de Cissey et du maréchal de Mac-Mahon. Les dépositions de M. le colonel Yung et de Mme de Kaula n'y figureront que par extraits.

Interpellation au ministre de la marine.

Le ministre de la marine sera interpellé prochainement au sujet des tortures dont certains disciplinaires du Sénégal auraient été l'objet.

L'impératrice Eugénie

Le Courrier de Bayonne annonce que S. M. l'impératrice a fait remettre à M. Labat, député de l'arrondissement de Bayonne, cinq cents francs destinés aux familles des marins de Saint-Jean-de-Luez et Ciboure qui ont péri dans les derniers naufrages.

Ce journal fait remarquer que la date de cet envoi, le 16 mars, est l'anniversaire de la naissance du Prince Impérial, tombé glorieusement au champ d'honneur, comme l'équipage de la *Denise* a succombé, lui aussi, sur son champ de bataille de l'Océan

« Touchante coïncidence, dit-il. Nos braves marins seront émus jusqu'au fond du cœur de ce souvenir de celle qu'ils ont tant aimée et acclamée aux jours heureux, et qui aujourd'hui, épouse et mère inconsolable, n'oublie pas ses amis fidèles, et envoie son aubole à celles qui comme elle, pleurent leur époux et leurs enfants. »

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier)

M. Grévy et la Crise

Paris, 23 mars.

Les journaux radicaux et conservateurs disent que le ministère a cédé hier, aux injonctions de M. Gambetta et que l'échec subi par le président de la République a amoindri son autorité.

Le *Petit Journal*, organe de M. Grévy, dit :

« Et par qui ce résultat était-il poursuivi ? Personne n'ignore que c'est par M. Gambetta.

» Le ministère fera difficilement croire à la réalité d'une indifférence sur une question qui passionne à ce point le président de la Chambre. »

Les Jésuites de Sarlat

Paris, 23 mars.

M. Roger, député de Sarlat (Dordogne) doit se rendre aujourd'hui au ministère de l'intérieur pour demander à M. Constans, des explications sur le retour des jésuites dans la maison d'enseignement de Sarlat.

Appel des journaux intransigeants

Paris, 23 mars, 11 h. m.

Les journaux intransigeants le *Citoyen*, la *Révolution sociale* et le *Juvenal*, condamnés hier à la prison et à l'amende, annoncent dans leur numéro de ce matin qu'ils vont en appeler du jugement qui les a frappés.

Rochefort et les socialistes

Paris, 23 mars.

Le groupe socialiste du quartier des Batignolles se propose de voter ce soir des félicitations à Rochefort, au sujet de la condamnation dont il a été frappé hier.

Rochefort doit présider ce soir la conférence qui sera donnée sur l'*exploitation* des employés des omnibus.

Les Anglais en Afrique

Londres, 22 mars.

Les derniers avis du Cap assurent que l'armistice signé entre les Anglais et les Boers est prolongé de quinze jours.

Durban, 22 mars.

Le *Dunban Advertiser* publie la dépêche suivante de Newcastle, portant la date d'aujourd'hui :

Les Boërs ont accepté les conditions de paix de l'Angleterre.

Ces conditions comportent la cessation des hostilités et la nomination d'une commission royale.

Dans sa deuxième édition, le *Times* publie une dépêche de Durban, 21 mars, annonçant que la prolongation de l'armistice pendant 48 heures amènera probablement à une nouvelle prolongation de deux mois ayant pour but de permettre à la commission royale de se réunir.

La fête de l'Empereur Guillaume

Strasbourg, 22 mars.

De grands préparatifs militaires sont faits en ce moment à Strasbourg pour la fête de l'Empereur d'Allemagne.

Saint-Pétersbourg, 22 mars.

Tous les grands ducs de Russie et les princes étrangers qui se trouvent actuellement à Saint-Pétersbourg se sont rendus aujourd'hui chez l'ambassadeur d'Allemagne pour le féliciter à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume. Le grand duc Wladimir s'y est rendu le premier, comme représentant de l'empereur Alexandre III. Les princes qui sont les chefs titulaires de régiments prussiens portaient l'uniforme de ces régiments Un grand nombre de hauts fonctionnaires de l'Etat ont également déposé leurs carte à l'ambassade d'Allemagne.

La colonie allemande, ne pouvant faire aucune manifestation à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume, par suite des événements produits à Saint-Pétersbourg, s'est bornée à envoyer une députation à l'ambassadeur.

La paix entre les Anglais et les Boërs

Londres, 22 mars.

Chambre des Communes. — M. Gladstone, répondant à Sir Stafford Northcote, annonce qu'un télégramme du général Wood a informé le gouvernement que l'arrangement avec les Boërs est conclu.

Ceux-ci acceptent en substance les propositions qui leur ont été faites.

La correspondance relative à cette affaire sera communiquée immédiatement à la Chambre.

Les conditions principales de l'arrangement sont ;

1° La suzeraineté de la Reine d'Angleterre sur le Transwaal est reconnue. (Applaudissements.)

2° Le « Self. gouvernement » complet est promis aux Boërs ;

3° Le contrôle sur les relations étrangères est réservé ;

4° Il y aura un président anglais dans la capitale future du Transwaal ;

5° La commission royale se composera de MM. Robinson, Wood, Villiers, juge supérieur du Cap.

6° La commission examinera les moyens d'assurer la protection des intérêts des indigènes et de conclure les arrangements relatifs aux affaires de la frontière :

7° La commission examinera aussi si du côté de l'est, et dans de certaines limites, aucune portion de territoire ne pourrait être séparée du Transwaal ;

8° Les Boërs se retirent du Nek et se dispersent dans leurs foyers ;

9° Les garnisons anglaises resteront dans le Transwaal jusqu'au règlement définitif des conditions de l'arrangement conclu ;

10° Les Boërs s'engageant à se disperser, le général Wood promet de ne faire aucune marche en avant et de ne plus envoyer aucun matériel de guerre au Transwaal.

Nouvelles d'Espagne

Madrid, 22 mars.

Un domestique a trouvé dans le palais du duc d'Ossuna une bombe avec une mèche non allumée.

La police fait une enquête.

Le *Journal d'Algésiras* annonce dans un télégramme de la dernière heure, que les autorités maritimes de Gibraltar ont encore commis un inqualifiable attentat contre l'Espagne. On ne donne aucun détail.

Crise ministérielle en Pologne

Lisbonne, 22 mars.

Le ministère a donné sa démission.

La princesse Dolgorouki

Venise, 22 mars.

La princesse Dolgorouki, veuve de l'Empereur Alexandre II, vient d'arriver.

Bulletin du Commerce

Ventes publiques de laines coloniales

Londres, 23 mars

Aujourd'hui seront exposées en vente publique :

1° Par MM. Edenborough et Ce 62 balles Nouvelle-Zélande, 404 Queenland, 330 Port Philippe, 153 Cape et Nasal, 1365 Adelaïde, 17 Tasmania, 216 Espagne. Total 2547 balles.

2° Par MM. H. P. Hughes et Sons, 194 Sydney, 63 Port Philippe, 40 Van Diémensland, 2144 Adelaïde, 15 Nouvelle-Zélande, 217 Cape. Total 2673 balles.

3° Par MM. Charles Balme et Ce 45 b. Port Philippe, 181 Adelaïde, 9 Nouvelle-Zélande. Total 235 balles. Ensemble 5455 balles.

Le Havre, 23 mars, 1 h. 18.

Le marché lainier est inchangé. On fait un assez régulier d'affaires. On a vendu 128 b. chiffre [illegible] à prix secret et 24 dito à 175 fr. Buenos-Ayres.

Ventes de Londres. — *Rapport hebdomadaire*

4,900 balles ont passé sous le marteau durant la semaine, elles se décomposent comme suit 14,000 b. Sydney, 25,000 b. Victoria, 100 balles, Tasmanie, 4,000 b. Adelaïde, 2,000 New-Zealand et 3,900 Cap. Les acheteurs sont toujours nombreux et comme parmi eux se trouvent beaucoup d'exporteurs, les prix se sont bien maintenus. Malgré le mauvais état des affaires et les fortes quantités de laines jetées sur le marché, nous devons constater que les enchères ont été cependant actives et relativement fermes. Quelques lots de qualité inférieure ont bien été vendus d'une façon irrégulière mais toutes les bonnes laines et les moyennes sortes ont été particulièrement recherchées.

La majeure partie des *Australie* en suint a comme d'ordinaire été prise par les acheteurs du Continent, les *croisés* fins d'Australie sont l'objet d'une bonne demande; les qualités courantes ont suivi la baisse qui a atteint nos laines indigènes. Les *Cap* ont été rares cette semaine et par suite se sont vendues à prix fermes.

Les enchères clôtureront le 25 courant.

Balles disponibles		Catalogué jusqu'au 19 mars 1881.	
Sydney	67,017	53,565	
Victoria	131,160	108,784	
Tasmania	227	282	
Adelaïde	43,449	33,868	
New-Zealand	16,291	14,062	
Swan River	246	244	
Cape	39,096	24,791	
	297,396 Balles	235,096 Balles	

Dépêches télégraphiques. — Service spécial

COTONS

Le Havre, 23 mars, 1 h. 18 soir.

Ventes de la matinée 1200 balles. Les disponibles sont inchangés. Le terme est soutenu. Avril est coté 7f. Juin 72,50. juillet-août 73.

New-York, 23 mars.

Prix du disponible 10 13/16. Terme : mars, 10,65; avril, 10.64 ; mai. 10,74; juin. 10.84; juillet, 10,92 août 10,98 ; septembre 10,62 ; octobre 10,35.

Prix soutenus.

Ventes 94,000 b.

Recettes: dans les ports de l'Atlantique 8,000 b.
du Golfe 5,000 b.

Expéditions : vers l'Angleterre 12,000 b.
le continent 1,000 b.

Cours du terme à la Nouvelle-Orléans : Mars, 10.65 ; avril, 10.53; mai, 10.54; juin, 10.59 ; juillet, 10.66; août, 10.72.

Liverpool, 22 mars.

Ventes 7000 balles.

Les livrables sont lourds, le marché est calme.

Londres, 21 mars.

La demaande a été meilleure depuis vendredi et l'américain à terme a avancé de 1/8d. Les ventes se chiffrent à environ 4,000 balles, dont Tinnivelly à 5 3/8d, Bengale à 5 1/16 d ; à livrer Bengale janvier Suez 4 15/16d à 5d le good, f.g f.g. Américain à terme avril 6d contre 6 1/4d à 6 13/16d.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Le tableau qui suit donne le chiffre des ventes de coton disponible et des importations à Liverpool pour la semaine comprenant le 18 mars jusqu'à ce jour :

	Total des ventes.		Dont pour l'exportation et la spéculation		Importation
	balles	prix payés	balles		balles
Amérique	11,560	4 1/2d à 7 1/2d	1,300		28,859
Fernam	30	6 1/4d à 6 7/8d	—		—
Santos	100	—	—		—
Maceio	20	—	—		—
Maragnan	90	6 3/4d	—		—
Egypte	1,000	7d à 8 7/8d	—		—
Smyrne	—	—	—		—
Pérou, etc.	200	7 d à 8 1/2d	—		—
Surat, etc.	1,000	4 3/8d à 6 3/8d	200		2,887
	14,000		1,500		31,746

On lit dans l'*Industriel elbeuvien* :

Nos prévisions se sont pleinement réalisées, car la première quinzaine de mars a été des plus actives sur notre place ; beaucoup d'acheteurs chaque jour et, partant, beaucoup d'affaires surtout en demi-saison. Il y a donc lieu de croire que tout le mois de mars sera favorable à l'écoulement de ce qui reste de demi-saison.

L'été se vend moins que la demi-saison. Nous engageons donc ceux de nos fabricants à qui il en reste à ne point manquer de réaliser ce mois-ci, autrement ils s'exposeraient à vendre dans de mauvaises conditions en avril ; c'est de l'été qu'il reste le plus et c'est aussi l'article qui a le moins de valeur pour la vente sur banque : nos fabricants feront bien, à l'avenir, de prendre en sérieuse considération les conseils que nous ne cessons de leur donner depuis que nous publions cette revue de quinzaine, c'est-à-dire de ne produire autant que possible que sur commission. De cette façon, il y aura beaucoup moins de stock aux fins de saisons et, par conséquent, moins de soldes qui ruinent ceux qui les font et qui entraînent à leur suite ceux qui auraient voulu résister à ces prix désastreux inévitables à chaque fin d'articles, quand le marché est encombré de marchandises qui n'ont pas su trouver leur place dans le courant de la saison.

Nous sommes heureux d'enregistrer un progrès qui semble vouloir prendre de grandes proportions ; nous voulons parler du métier mécanique à tisser. Pendant longtemps, il n'était employé que par quelques maisons ; plusieurs nouveaux fabricants viennent d'en monter et vont en augmenter le nombre cette saison ; nous estimons à plus de quarante le nombre de métiers mécaniques qui vont être créés d'ici peu, et les excellents résultats obtenus jusqu'à ce jour ne feront que confirmer leur nécessité pour remplir vite les commissions et ne point avoir à invoquer, pour s'excuser des retards, la neige, les grands froids en hiver, ou la moisson en été.

BOURSE LINIERE. — Les affaires restent généralement assez peu actives ; en lins, il s'est traité moins d'affaires que la semaine dernière. Les fils de gros numéros sont un peu plus demandés et à prix plus fermes ; il y a plutôt de la faiblesse pour les fils fins. Assez bon courant d'affaires en toiles.

MARCHE AUX GRAINS du 23 mars. (Cours commercial.) — Le marché, se composait aujourd'hui de 600 hectolitres environ. Malgré de faible approvisionnement, par suite de la qualité généralement mauvaise, la vente s'est faite lentement et les prix tendaient à la baisse.

Farines de bonnes marques tenues en consommation de 38 à 38 fr. 50.

MARCHÉ AUX GRAINS du 23 mars. (Communiqué par l'hôtel-de-ville. (Baisse moyenne de 0 fr. 03 c. à l'hectolitre.

Lettres mortuaires et d'obits

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **Avis GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*, dans le *Mémorial de Lille* et dans la *Gazette de Tourcoing*

Bibliographie

L'année scientifique et industrielle par Louis Figuier (24e année), vient de paraître. On y trouvera le résumé complet des travaux scientifiques, des inventions et des principales applications de la science à l'industrie et aux arts qui ont signalé l'année 1880, par exemple la description du photophone, du canal interocéanique de Panama, du tunnel de Saint-Gothard, etc. (Librairie Hachette et Cie, 1 vol. in-16, prix : 3 fr. 50.)

Les mêmes éditeurs commencent la publication par livraisons du tome IV de l'*Histoire des Romains* illustrée, de M. Victor Duruy. C'est pour nous l'occasion de rappeler l'immense succès de ce bel ouvrage qui formera six ou sept volumes contenant environ 3,000 gravures dessinées d'après l'antique et 100 cartes ou plans. 19307

LIVRE DE MESSE. Il a été perdu hier, dans la journée un livre de messe et un portefeuille. Prière de rapporter ces objets au collège.

LUNDI 28 MARS
GRANDE MISE EN VENTE
DES
NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS
AU BON MARCHÉ
A LILLE
Dimanche suivant 3 Avril
EXPOSITION GÉNÉRALE
19295—19296

CHEMINS DE FER PORTUGAIS
DE LA BEÏRA ALTA
Ligne directe de Paris à Lisbonne
VENTE
DE
21,294 OBLIGATIONS DE 500 FRANCS
Rapportant 15 fr. d'intérêt
PAYABLES